

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 9 avril 1761

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Voltaire, 9 avril 1761, 1761-04-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1134>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous remercie, mon cher maître, de m'avoir envoyé...

RésuméD'Al. a dû corriger l'Epître sur l'agriculture de Volt. pour la rendre présentable à la reine. Reproche à Volt. de l'avoir dénoncé auprès de d'Olivet pour Trublet, élections [à l'Acad. fr.], Marmontel ne sera pas élu. D'Al. tempère Volt. sur Rousseau. Son mém. sur l'inoculation [J. enc. 1er avril 1761].

Date restituée9 avril [1761]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire61.13

Identifiant1247

NumPappas357

Présentation

Sous-titre357

Date1761-04-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D9731

Lieu d'expéditionParis

DestinataireVoltaire

Lieu de destinationFerney

Contexte géographiqueFerney

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 34

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert
G 16-A 30. 83.

à Paris ce 9 avril 1761.
34

1761

Je vous remercie, mon cher maître, de m'avoir envoyé votre charmante
épître sur l'agriculture, qui ne parle que des d'agriculture, & qui n'en vaut
que n'importe. C'est à mon avis, un des plus agréables ouvrages que vous ayez
faits. Des gens de volta connoissances qui en sont j'eust comme moi, croyant
ne pas descendre d'Israël, car il peut-être est Israël, ou le dieu d'Israël,
l'ont trouvée si bonne qu'ils ont voulu la lire à la Reine ; mais il y avoit
deux vers mal sonnans et offensans le oreille piente, qu'il a fallu corriger
pour mettre votre épître en habit d'écriture, & je vous rends prochainement
partie aux pieds du Trône ; Je crois que c'est moi qui ai fait cette
correction ? j'ai donc mis le bon mari d'Israël, au lieu du bon mari
qui étoit pourtant la vraie épître, & au lieu de manger la moitié de la
pomme, qui est également, j'ai mis gouter de la fafata la pomme, qui
est bien plus flat. Mais cela est encore trop bon pour vernaculier.

Nic, si vous voulez, de cette petite anecdote, mais il vous faudra bien en
rouler, & aller pas en écrire à Paris, comme vous avez fait deux
jours, au sujet de l'affaire de l'ordre des Chartreux. L'abbé Dolive
me dit l'autre jour à l'académie d'un Ton économie, vous chaperon,

vous avez écrit à Génosse que j'avois mort dans l'affair de Trubles ; je
voulois le faire, a la veille d'aller fortlement ; il me répondit qu'il ne voulait pas
me faire dans ses pâches, & je lui demandai point à la voix, j'avois qu'il
falloit être confondu. Rien n'importe d'avoir des tracasseries avec Dolomie
et même avec d'autres ; mais il va me croire n'importe n'en pas avoir ; cependant
que si vous voulez favorir les nouvelles de l'Isle, promettez moi que
vous ne me vendrez plus ; je commençai par ne pas parler de ces choses à Dolomie.
J'en profis pour, au moins autant qu'on le peut être, que la fin intérressante de...
l'affaire a nommé Sauvage ; mais je le ferai venir que je veux lui ai parlé que
l'ouïe de l'Nation, dit-il, pourroit bien quitter celles-là il en eut
peur un autre ; c'est ce que je ne fais pas affirmer positivement pour pouvoir
vous l'affirmer. April tout, c'est ce qu'il faut faire pour empêcher d'affronter,
par malheur le vin de Trubles dont il faut les boire.

Non, nous avons aujourd'hui : l'Urguerlimoys qui ne fait pas bon, et
Babrye qui ne fait pas bon, mais en revanche non avons-ndr. un vendeur
qui fait bon et bon, qui l'en pique du moins. Je m'abstiens à un grand
danger depuis, au péril qu'il faudra qu'en mettions comme à Recouvrance
de l'. Ward, la tête bien forte - à lundi prochain la réception de

l'ambition, qui avoyent pu meur. Contre de fontenelle, Ragué l'admettre
peut apparemment contûment pour ses bonnes fortunes; car il proteste en
~~avoir eu beaucoup faire au contraire~~ ~~à la confirmation de l'ordre~~
~~de l'ordre~~ ~~au contraire~~ ~~à la confirmation de l'ordre~~ ~~je n'y ai pas été l'heureux~~ ~~causeur~~.

Nous avons encor une place vacante à l'académie, mais renfermée; je
crois pour marmontel. M. le Due d'armonce fait partie des meilleurs,
vous devrez juger parlez-tils suffisamment bons. ainsi nous avons en
ceux places vacantes à la fois, et nous n'avons pas choisi le plus honnête qu'il
nous convient de prendre. Je ne ferai que la rive (car il n'y a que cela de bon)
toujours n'importe jusqu'à l'assortie du conseil, autresides lacunes; car
pour lors cela passe la veillerie, ce je pourrois bien le faire de nommer
chaumeix ou ouer à ma place, et tantôt si vous vouliez me mettre, donnez
la voie à fier Berthier.

Je viens à Jean-Jacques, non pas à Jean-Jacques le frère ^{de} Pomponne, qui
peut être quelqu'un autre, mais à Jean-Jacques Rouffau, qui peut être écrivain,
et qui n'est pas à mes yeux une ridicule. Je veux que ^{on} il vous ait
écrit une lettre importante, je veux que vous l'ayez offerte à votre ami,
mais tout cela je n'apprécie pas grandement votre distancie, je l'appelle
contûment comme vous faites; et je l'aurai sur cela j'ose dire réprobé vos



propres paroles, que d'autre part le poète tragique, le poète de l'humour et l'ironie !
Mais ne voyons point que si Platon, si aristote, si sophocle, n'y laissoient,
ayant écrit contre Diogene, quoique Diogene leur ait débité des injures.
Jean-Jacques est un malade de bavardage d'égoïstes, croyant à l'égoïste que
quand il la laissera - Il ne faut pas le querir ni l'outrager.

à propos, j'aurais demandé si vous aviez vu une mémoire que
j'ai fait sur l'insulation, dans laquelle je crois avoir prouvé, lorsque
l'insulation est mauvaise, mais que les partisans ont often mal raisoné
jusqu'à ce qu'ils font pas droit à leur question. La mémoire, très clair
à ce qui concerne l'ingesta, aussi la il y a pas moins d'une centaine
publiée dans l'Academie des sciences, & n'ayant pas fait bavardage d'ingesta
pour les auditeurs. on viene à l'impression dans une gazette (l'Académie
des sciences) qu'un médecin de Clermont en auvergne, ayant insulé
son fils, le fit échapper de l'insulation, bague le faire est mort de
chagrin. Ce fait, tel qu'il va, fournit facilement contre l'insulation,
quoiqu'en fond il ne soit pas décisif à admettre, monsieur confesse, j'crois
vous dire, qu'il n'est plus, d'accord avec l'académie française; je crois qu'il ne faille
dès lors à ce titre à ce que Jean-Jacques Restif de la Bretonne
l'opposer à l'opposition. à dire, au contraire à toute cause.